

## Méditation pour dimanche 26 avril : En chemin.

### Introduction :

Chères paroissiennes, chers paroissiens du Val-de-Ruz, en raison du coronavirus, les cultes sont supprimés ces prochains dimanches. L'équipe pastorale du Val-de-Ruz souhaite cependant garder le contact avec vous et vous permettre de vivre, chez vous et différemment, un temps de ressourcement et de méditation.

### Texte biblique : Luc 24, 13-35

Ce même jour, deux disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, qui se trouvait à environ deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Ils le voyaient, mais quelque chose les empêchait de le reconnaître. Jésus leur demanda : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Et ils s'arrêtèrent, tout attristés. L'un d'eux, appelé Cléopas, lui dit : « Es-tu le seul habitant de Jérusalem qui ne connaisse pas ce qui s'est passé ces derniers jours ? », « Quoi donc ? » leur demanda-t-il. Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth ! C'était un prophète puissant ; il l'a montré par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs de nos prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont cloué sur une croix. Nous avons l'espoir qu'il était celui qui devait délivrer Israël. Mais en plus de tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces faits se sont passés. Quelques femmes de notre groupe nous ont étonnés, il est vrai. Elles se sont rendues tôt ce matin au tombeau mais n'ont pas trouvé son corps. Elles sont revenues nous raconter que des anges leur sont apparus et leur ont déclaré qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ont trouvé tout comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Alors Jésus leur dit : « Gens sans intelligence, que vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffre ainsi avant d'entrer dans sa gloire ? » Puis il leur expliqua ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Écritures, en commençant par les livres de Moïse et en continuant par tous les livres des Prophètes. Quand ils arrivèrent près du village où ils se rendaient, Jésus fit comme s'il voulait poursuivre sa route. Mais ils le retinrent en disant : « Reste avec nous ; le jour baisse déjà et la nuit approche. » Il entra donc pour rester avec eux. Il se mit à table avec eux, prit le pain et remercia Dieu ; puis il rompit le pain et le leur donna. Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. Ils se dirent l'un à l'autre : « N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » Ils se levèrent aussitôt et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent les onze disciples réunis avec leurs compagnons, qui disaient : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Simon l'a vu ! » Et eux-mêmes leur racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompit le pain.

### Méditation :

Depuis le début de la crise sanitaire que nous traversons toutes et tous, ensemble et solidaires, les textes bibliques que nous méditons de semaine en semaine, du Temps de la Passion au Temps de Pâques, prennent une profondeur particulière. Les textes anciens résonnent en lien avec ce que nous vivons de peur et de consolation, d'angoisse et d'espérance. L'Écriture sainte se fait Parole vivante qui nous parle. Et nous traversons une pâque nous-même, de l'angoisse de l'inconnu à l'espérance d'une délivrance, d'un « avant » à un « après » que nous savons déjà différent de ce que nous avons connu.

Nous rejoignons ainsi ces deux hommes, disciples de Jésus, qui au soir de la résurrection, descendent de Jérusalem pour rentrer chez eux, au village d'Emmaüs. Le chemin est propice à la réflexion, et ils discutent de ce qu'ils viennent de vivre : montés à Jérusalem pour Pesach, la Pâque juive, ils ont vu leur Maître Jésus arrêté, jugé, crucifié et mort. Plus que la perte d'un ami, ils sont atterrés de la mort de leur espérance. Jésus n'était-il par cet homme de Dieu qui apportait espoir et délivrance, justice et amour ? C'est tout cela qui est mort avec lui, même si certaines femmes prétendent qu'elles l'auraient vu vivant. Ils sont dans un entre-deux, entre la tristesse, la violence et la mort qu'ils ont vécu à Jérusalem, beaucoup de doutes et de questions, et un « retour à la normale » dont ils n'ont peut-être pas envie. Mais que faire, sinon rentrer chez soi ?

Dans cet entre-deux du chemin de deuil, du doute et du retour, ils sont rejoints par un inconnu. Le lecteur est complice du narrateur : nous savons que cet inconnu, c'est le Vivant, le

Ressuscité. S'en suit alors une véritable catéchèse. L'événement du Christ relève de la compréhension et non de l'émotion seule. Pour sortir du deuil et du désespoir, il faut relire les Écritures, puiser dans les textes anciens pour trouver sens et consolation – et c'est ce que fait le Vivant pour ses disciples. Il leur ouvre l'esprit et les écrits anciens deviennent parole nouvelle. Et si cet entre-deux que nous vivons actuellement était l'opportunité de relire les Écritures, de méditer et étudier les textes bibliques pour y réentendre une Bonne Nouvelle pour nous ? Nous sommes, nous aussi, sur un chemin qui va de l'angoisse et de la mort vers quelque chose de neuf, et également angoissant parce qu'inconnu. Sur ce chemin, il nous faut avancer résolument, sûrs que Christ marche avec nous et continue de nous parler – pour autant que nous l'écoutions, que nous l'invitions : « Reste avec nous, Seigneur ».

C'est au moment où l'inconnu rompt le pain que les disciples reconnaissent leur Seigneur ressuscité – et qu'ils ne le voient plus. Ces temps, nous sommes privés de la Sainte Cène, du geste simple du partage du pain et de la coupe. Et nous découvrons que la communion fraternelle peut être celle du partage d'un coup de fil, d'un geste d'entraide, d'un simple contact humain. Nous découvrons aussi le manque... Quelle sera notre joie quand nous pourrons, à nouveau, nous rassembler autour de la Table sainte !

Le cœur des disciples brûlait quand ils écoutaient la Parole du Seigneur, alors qu'ils étaient encore en chemin, incertains et pleins de questions. Notre chemin d'incertitude, de confinement ou semi-confinement, sera peut-être encore long. Nos incertitudes persisteront encore longtemps, avec la crainte de la contagion pour nous ou un proche, avec le désir de nous retrouver mais sans savoir comment. Que notre prière alors soit « Reste avec nous, Seigneur », confiants que le Vivant reste avec nous là où nous l'invitons, dans nos maisons, nos familles, nos solitudes. Il est le compagnon, Celui qui partage le pain et le quotidien de nos vies.

Alice Duport

**Prière** (tirée de la liturgie de la Communauté des Sœurs de Pomeyrol)

Ô Jésus-Christ ressuscité, apparu aux femmes

Victoire sur la détresse et la mort

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui est vivant ? »

Ô Jésus-Christ ressuscité, apparu aux disciples,

Victoire sur la peur et l'abandon

« Voici je suis avec vous jusqu'à la fin du monde »

Ô Jésus-Christ ressuscité reconnu par Thomas

Victoire sur l'orgueil et le doute

« Mon Seigneur et mon Dieu »

Ô Jésus-Christ ressuscité rompant le pain à Emmaüs

Victoire sur la tristesse et l'angoisse

« Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent »

Ô Jésus-Christ ressuscité

Tu es vivant, vainqueur, notre Sauveur

Tu es notre espérance.

Notre Père

qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi

à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

mais délivre-nous du mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,  
la puissance et la gloire,  
pour les siècles des siècles.  
Amen

Que le Dieu de miséricorde vous bénisse et vous garde, lui qui est Père, Fils et Saint-Esprit. Amen.

**Rappel – information :**

La sonnerie des cloches aux temples et églises du Val-de-Ruz, le samedi soir à 19h est le rendez-vous qui vous est proposé pour lire cette méditation et prendre un moment de prière. C'est une façon de rester en communion les uns avec les autres.

Le dimanche matin, vous pouvez suivre un culte, soit à la radio soit à la télévision.

Nous vous invitons aussi à visiter le site de l'EREN, [www.eren.ch](http://www.eren.ch), qui regorge de textes, vidéos, méditations pour ce temps de confinement.